

le respect des autres, c'est l'union intime des peuples dans le respect mutuel des droits de chaque nationalité. Ce qu'il réclame ne s'appuyant que sur les notions les plus élémentaires du droit naturel, du droit des gens et sur le pacte solennel de la Confédération, c'est la liberté entière pour tous et pour chacun de parler sa langue et de prier Dieu dans la langue de sa mère. Cela ne peut constituer un privilège, c'est l'alpha de l'article qui porte le titre de "droit naturel."

C'est à cette noble mission que M. Bourassa s'est dévoué. Il a résolu de prouver à l'élément anglais qu'il y a encore des Canadiens-français qui savent se tenir debout et qui ont le courage de revendiquer leurs droits.

En agissant ainsi d'ailleurs, ce n'est point seulement en faveur de sa nationalité que M. Bourassa demande l'application du Fair-play britannique, mais bien pour tous les citoyens à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

Les protestants et les anglais d'Ontario ont su comprendre M. Bourassa; ils ont su apprécier son courage et sa droiture de sentiment et ne lui ont pas marchandé leurs applaudissements. Son passage à travers la Province d'Ontario a été une véritable marche triomphale.

Se faisant l'écho du sentiment populaire, les journaux de cette province comme le "Star", le "Globe", le "World", le "Hamilton Spectator" n'ont point ménagé à M. Bourassa leur admiration. Résumant la pensée de tous ses confrères, le "Globe", journal libéral ministériel disait: "Plus M. Bourassa parlera, plus il fera œuvre d'union nationale".

Voilà vraiment un des faits les plus graves et une des leçons les plus opportunes de l'histoire contemporaine du Canada.

Pour nous, c'est avec bonheur que nous envoyons à l'intrépide député de Labelle nos félicitations pour l'œuvre admirable qu'il a entreprise. Car, si avec M. Bourassa nous ne croyons pas à la fusion des races, avec lui nous croyons à leur union intime et fraternelle et nous demandons à tous d'y travailler pour la paix et la prospérité d'un Canada toujours plus beau, d'un Canada toujours plus fort et plus grand.

---

Le R. P. Dydick, vice-provincial des RR. Pères Basiliens, est aussi venu rendre visite à Mgr l'Archevêque. Le R. Père est nommé visiteur pour tous les Ruthènes de l'Ouest.